



Mère Marie Thérèse de Soubiran

1834-1889

Fondatrice de notre Congrégation
a été béatifiée le 20 octobre 1946 .

Pour fêter avec nous ce 80 ème anniversaire, nous vous partagerons des extraits de ses Ecrits spirituels groupés sous divers thèmes répartis au long de cette année 2025-2026 pour vous faire découvrir son chemin spirituel

Epreuves et souffrances

.....

La vie de Marie Thérèse a été jalonnée d'épreuves et de souffrances physiques et morales ; ce fut pour elle un tremplin pour rebondir et ne compter que sur l'Amour de Dieu : amour qu'elle sait être miséricordieux, personnel, tout-puissant. Au milieu de toutes ses douleurs ? Dieu Lui est tout.

A propos de son départ de Marie Auxiliatrice, une amie lui demandait ce qu'elle était devenue. Marie Thérèse, alors religieuse de Notre Dame de Charité répond :

« Tout cela ne s'est pas accompli sans d'extrêmes souffrances. Dieu seul en peut mesurer la profondeur et l'intensité. Comme Lui seul connaît les biens de foi, d'espérance et d'amour qui en découlent, c'est-à-dire que la grande vérité que Dieu est tout et le reste rien, devient la vie de l'âme. Sur elle on se repose fermement au milieu des inexplicables mystères d'ici-bas. Cela est bon, car c'est sur l'amour tout-puissant que l'on se fonde pour espérer ...»

A une autre religieuse qui avait été rejetée de Marie Auxiliatrice et qui lui confiait : » J'avais besoin de ces brisements pour comprendre qu'il n'y a que Dieu tout seul pour moi. » Marie Thérèse répond :

« Oui ma bien chère Sœur et très chère enfant, Dieu seul est, aime puissamment et efficacement et tout le reste n'est que misère et pauvreté. Avoir trouvé cela par sa propre expérience c'est croyez-le bien un trésor, une richesse. »

A travers ses différents écrits, Marie Thérèse nous donne des conduites à tenir.

Ne pas se laisser impressionner par elle :

« La souffrance physique est encore créature, elle n'a donc pas le droit d'arrêter l'âme dans sa marche vers Dieu.. »

Tout déposer dans la tendresse de Dieu.

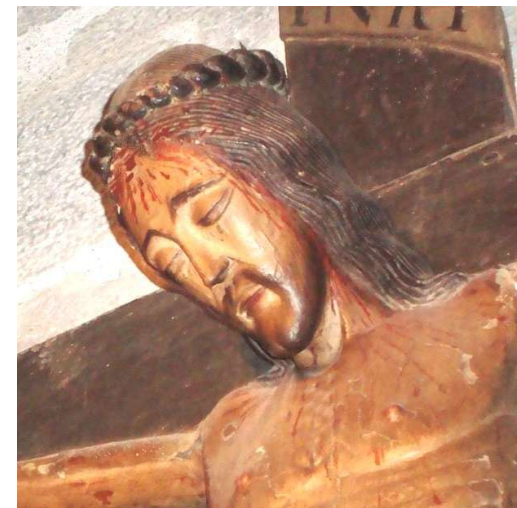
« Cette tendresse, mille fois plus tendre que celle de la plus tendre des mères. Il m'a été donné d'y croire, de déposer en elle ce qui m'opprime, de croire que mes peines, par mon Dieu sont entendues, comprises, partagées. »

S'abandonner à la bonté de Dieu.

« Souvent de mille manières les personnes et les choses semblent me dire non ; mais montant plus haut que moi-même, par-dessus toute créature, dans une foi humble, ferme et joyeuse, je regarde en face votre bonté infinie et je crois tout possible, attendant tout de vous, oh mon Dieu. »

Accepter de se laisser travailler par les épreuves.

« Je ne chercherai pas à éviter mes souffrances, à les fuir. Je dirai : c'est mon Dieu qui me travaille par ses épines, Je dirai, c'est mon Dieu, Lui, le premier qui a été couronné d'épines. »



Abbaye de Saint Savin Htes Pyrénées France

À tout moment, nous subissons l'épreuve mais nous ne sommes pas écrasés4 nous sommes désorientés, mais non pas désemparés , nous sommes pourchassés, mais non pas abandonnés... Partout et toujours, nous subissons dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre corps. »

St Paul II Cor IV 8-11